

---

## Angers (Maine-et-Loire). Église Saint-Laurent

Véronique Gallien

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10926>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012  
Pagination : 223  
ISBN : 978-2-271-07555-0  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Véronique Gallien, « Angers (Maine-et-Loire). Église Saint-Laurent » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10926>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Angers (Maine-et-Loire). Église Saint-Laurent

Véronique Gallien

---

- 1 Un projet de réaménagement de l'église Saint-Laurent d'Angers, sur la rive droite de la Maine, est à l'origine d'un diagnostic de l'intérieur de l'édifice. Au Moyen Âge, l'église appartient à un enclos cimétériel qui forme, avec une chapelle Notre-Dame de Pitié, une chaire à prêcher et un cimetière de la Trinité, le tertre Saint-Laurent.
- 2 L'église est un édifice de grandes dimensions (surface intérieure de 1 090 m<sup>2</sup>), à chœur tripartite, actuellement ruinée et dépourvue de couverture. Son espace intérieur, limité par les murs encore en élévation, est en partie occupé par des bâtiments contemporains (chœur et transept sud). Trois sondages ont été ouverts dans le transept et la nef. Ils ont mis en évidence des niveaux de sols et un espace funéraire de la fin du Moyen Âge/ époque moderne ainsi qu'un niveau de construction de l'église, antérieur au bâti existant.
- 3 Dans les limites d'ouverture de nos sondages, aucune installation antérieure au Moyen Âge n'a été relevée. L'église semble être l'unique occupation de cette zone. Un premier état de construction observé dans la nef indiquerait un bâtiment primitif de surface plus modeste que celle connue aujourd'hui. L'absence d'élément mobilier datant associé à ce niveau de construction ne permet ni de conforter le dossier des sources écrites au sujet d'une église du XI<sup>e</sup> s., ni de dater le premier état architectural repéré. À défaut de sépulture en place, la fonction funéraire de l'édifice est attestée par un ossuaire.
- 4 À la fin du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), un agrandissement de la construction et des modifications architecturales importantes (installation ou modification d'un clocher) donnent à l'édifice les dimensions que nous lui connaissons. Le nouvel édifice ne perdure pas et subit une série de destructions – ou de démontages – qui entraînent la disparition de la nef dès le début du XV<sup>e</sup> s.
- 5 Protégé par les murs en élévation, l'espace de la nef est repris comme enclos funéraire. Parmi les fosses dégagées, une tombe multiple contenant quatre corps (deux femmes et deux enfants) déposés simultanément apparaît caractéristique d'un épisode épidémique. Considérant la datation de la tombe – entre le bas Moyen Âge et l'époque moderne –, nous

pouvons suggérer qu'il s'agit de victimes de la peste. L'église est ensuite réduite à la zone du transept et du chœur qui seront détruits à leur tour avant la Révolution.

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**